

Essentia



Septembre 2022

Dossier

04 **La qualité : remède contre la hausse des coûts de la santé**

06 Les coûts de la santé,
mais encore ?

Pratique

08 **Comment privilégier
la qualité ?**

assura.

**« Assura s'engage pour un
système de santé abordable. »**



En Suisse, l'espérance de vie en bonne santé atteint 70 ans, l'une des plus élevées au monde. Cette information réjouissante se double d'une réalité plus nuancée, certaines personnes étant atteintes dans leur santé de façon plus ou moins précoce et sévère.

Ce constat se vérifie dans la prise en charge des soins de nos 1 million d'assurés, laquelle représente CHF 2.4 milliards par an pour l'assurance de base. En effet, les trois quarts de cette somme servent à payer les traitements de seulement 15% des assurés. À l'inverse, la moitié des assurés consomment des prestations de soins pour un montant inférieur à leur prime annuelle.

Le principe de la solidarité entre personnes bien portantes et personnes malades est fondamental pour compenser ces disparités et donner à chacun l'accès aux soins nécessaires à sa guérison ou à l'amélioration de sa santé. Cette solidarité se concrétise par l'obligation d'assurance et la prime payée par toute personne vivant en Suisse, dont le montant est fixé de façon à couvrir les coûts à charge de l'assurance de base.

Ces coûts augmentent chaque année, avec une lourde incidence sur le budget des ménages et le risque d'éroder le soutien de la population à ce système solidaire. Il est dès lors urgent d'enrayer cette hausse continue.

Parmi les mesures avancées, pourquoi ne pas retenir prioritairement celles qui misent sur la qualité des soins pour maîtriser les coûts? Toute intervention médicale comporte un risque, notamment d'effets secondaires ou de complications. Alors, mettons tout en œuvre pour éviter les traitements et analyses inutiles ou inefficaces qui, selon les experts, représentent 20% des prestations délivrées dans notre pays. D'autant que nous pouvons tous agir dans ce sens. Par exemple, en nous informant et en dialoguant avec notre médecin quant aux options de traitement envisageables, en veillant à identifier le spécialiste le mieux adapté à notre situation médicale et personnelle, ou encore en évitant de répéter des analyses et de dupliquer les consultations à bref intervalle.

Ce numéro d'Essentia vous donne des pistes pour favoriser la qualité tout en contenant les coûts. Je vous en souhaite une bonne lecture.

Ruedi Bodenmann
Directeur général



La qualité : remède contre la hausse des coûts de la santé

La population suisse est globalement satisfaite de son système de santé. Pourtant, il est encore et toujours question de son coût trop élevé. D'autant qu'il se répercute sur les primes d'assurance-maladie. Et si la solution se trouvait du côté de la qualité des soins ?



Les coûts de la santé, mais encore ?

On en entend souvent parler. Mais savons-nous vraiment de quoi il s'agit ?

Combien ?

En Suisse, les dépenses consacrées à la santé ont atteint 83.3 milliards de francs en 2020, ce qui représente 804 francs par habitant et par mois.

Qui paie ?

L'assurance-maladie de base couvre une partie de ces dépenses, soit 34.5 milliards en 2020. Le reste est principalement pris en charge par les assurances complémentaires, les pouvoirs publics et les patients. Alors que la Confédération et les cantons financent les hôpitaux et allouent des aides et subsides, les patients s'acquittent d'une franchise, d'une quote-part, d'une contribution aux frais de séjour hospitalier et paient lorsqu'ils recourent à des soins non remboursés.

Comment se répartissent les 34.5 milliards payés par l'assurance de base ?

Ce sont les traitements en cabinet médical, les médicaments et les traitements hospitaliers stationnaires qui constituent les principaux coûts à la charge de l'assurance de base.



Médecins (ambulatoire)

22% | CHF 7.7 Mia



Médicaments

22% | CHF 7.6 Mia



Hôpitaux (séjours)

20% | CHF 6.9 Mia



Hôpitaux (ambulatoire,
sans médicaments)

14% | CHF 4.7 Mia



EMS

6% | CHF 2.0 Mia



Autres prestations (laboratoires,
physiothérapie, etc.)

16% | CHF 5.6 Mia

Total: CHF 34.5 Mia

Trois réalités pour expliquer l'augmentation des coûts

D'un côté, ces réalités sont très positives ; de l'autre, elles contribuent à la hausse continue des coûts de la santé dans notre pays :

Une offre en soins très large

La Suisse se distingue par une grande densité de médecins, hôpitaux, pharmacies, thérapeutes, etc. Cette disponibilité augmente la propension de la population à consulter, tout comme le nombre de prestations médicales délivrées lors d'une même consultation. Une pratique qui ne constitue pas une garantie de qualité de traitement.

Une espérance de vie parmi les plus longues du monde

En outre, 85% de la population déclare son état de santé bon ou très bon. Cette proportion baisse avec l'âge et, dès 75 ans, la moitié de la population souffre de problèmes de santé de longue durée nécessitant une prise en charge médicale.

Des évolutions médicales et technologiques accessibles

Les traitements médicaux et moyens diagnostiques innovants sont davantage utilisés par le corps médical ou demandés par les patients, même lorsque leur utilité n'est pas clairement démontrée. Or, ils sont généralement coûteux, surtout au moment de leur introduction.



Plus de qualité, c'est moins de coûts

Dans un rapport* publié en 2019, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) s'est penchée sur ce qui nuisait à la qualité des soins et sur les conséquences. Concernant les pays à haut revenu, l'OMS relève qu'en moyenne un patient sur dix subit des incidences défavorables au cours d'un traitement et que 7% des personnes hospitalisées contractent une infection associée aux soins. Un taux confirmé par Swissnoso, le centre national suisse pour la prévention des infections.

Ces complications et infections engendrent des souffrances évitables. Elles induisent aussi la prolongation des séjours à l'hôpital, des séquelles à long terme et des traitements supplémentaires qui constituent une lourde charge pour les systèmes de santé.

Ainsi, l'OMS estime que les complications médicales représentent 15% des dépenses hospitalières et, pour ce qui est du domaine des soins dans son ensemble, elle considère que la duplication des actes médicaux, le manque d'efficacité et les hospitalisations évitables gaspillent jusqu'à 20% des ressources.

* La qualité des services de santé : un impératif mondial en vue de la couverture santé universelle, OMS 2019

Soins de santé : comment privilégier la qualité au meilleur coût ?

Un patient impliqué dialogue mieux avec les soignants, participe aux décisions médicales et est acteur de l'amélioration de son état de santé. Comment devenir ce patient éclairé ? Les quelques pistes proposées par notre experte.



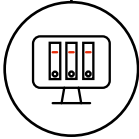
Recueillez des informations objectives

Internet permet une première approche d'un sujet médical, à condition de se référer à des sites fiables. Alimenté par un réseau mondial d'acteurs de la santé, **cochrane.org** recueille et résume les données probantes issues de la recherche. Les ligues et associations liées à une maladie peuvent aussi constituer d'excellentes sources, comme la Ligue suisse contre le cancer ou diabètesuisse. Les plateformes **planetesante.ch** et **sprechzimmer.ch** proposent également des informations fiables. Quel que soit le site que vous consultez, vérifiez l'indépendance de son éditeur et la date de publication des informations.



Posez les bonnes questions à votre médecin

En tant que patient, vous avez le droit d'obtenir des renseignements complets de la part de votre médecin et d'accéder à tout moment à votre dossier médical personnel. Smarter medicine Suisse propose cinq questions clés pour guider vos échanges avec les professionnels de santé : **smartermedicine.ch**



Optez pour le dossier électronique du patient (DEP)

Aujourd'hui facultatif pour le patient, le DEP permet de rassembler, de façon confidentielle, les informations significatives relatives à votre santé: ordonnances, rapports d'analyse, indications d'allergies, etc. Ces informations sont précieuses en cas d'urgence et pour éviter les interventions potentiellement risquées. Elles permettent aussi de ne pas répéter inutilement des mesures diagnostiques (prise de sang, radiographie, électrocardiogramme, etc.).

Plus d'infos sur le DEP: www.dossierpatient.ch

L'avis de l'experte Assura



Dominique Lamy
Manager d'une équipe
« pharmacie »

Être un patient éclairé, c'est aussi privilégier la meilleure qualité au meilleur coût. Pour ce qui est de l'achat de médicaments, il s'agit d'opter pour le générique puisqu'il est généralement de 20 à 30% moins cher que le médicament original, pour la même efficacité.

Un générique ne pouvant être proposé que lorsque le brevet du médicament original arrive à expiration, il n'en existe pas pour tous les remèdes.

Le site www.mymedi.ch permet d'identifier tous les médicaments contenant le même principe actif et de comparer leurs prix. Ses données se basent sur les publications officielles de Swissmedic et de l'Office fédéral de la santé publique.

10 Faits et chiffres

Sur nos réseaux sociaux



Parfois, moins de médecine est synonyme de meilleur traitement pour votre enfant. C'est Pédiatrie suisse qui l'affirme en rappelant qu'un traitement ne doit être utilisé que s'il apporte quelque chose au patient. Otite moyenne, reflux gastrique, toux, grippe intestinale et bronchiolites : l'association cible ses conseils sur cinq maux fréquents chez les petits.

👉 www.paediatricschweiz.ch/fr/choosingwisely/



Découvrez notre page Facebook :
facebook.com/AssuraCH

CHF
2'506

C'est le coût moyen d'une journée d'hospitalisation en 2020 en soins généraux et chirurgicaux. Ce coût a augmenté de 55% par rapport à 2010.

Source : OFS 2022

Discernement

« Choosing wisely » est une approche qui nous vient des États-Unis et signifie « faire un choix éclairé ». Elle repose notamment sur la publication de listes Top-5 reprenant, pour chaque domaine de la médecine, cinq tests et traitements ne procurant pas de bénéfices significatifs aux patients. Pour découvrir ces listes et en savoir plus, rendez-vous sur smartermedicine.ch

Soins non remboursés ?

Dans l'assurance de base, tous les assureurs-maladie ont l'obligation de couvrir les mêmes prestations et ne peuvent pas rembourser un soin dont la prise en charge n'est pas prévue par la loi. Si un professionnel de santé fournit des soins que l'assurance de base ne prend pas en charge, il est tenu d'en informer le patient.

Si un traitement ne vous convainc pas, par exemple au regard de vos propres priorités de vie ou convictions, vous avez le droit de ne pas l'accepter ou de l'interrompre. Vous avez aussi le droit de quitter un établissement de soins. La Confédération détaille tous vos droits en tant que patient:

www.bag.admin.ch

> Médecine & recherche

> Droits patients > Droits dans le cadre d'un traitement médical



81%

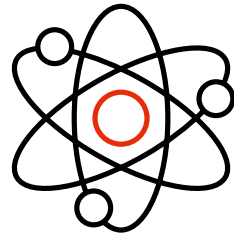
C'est la part de la population qui consulte au moins une fois par an un médecin, toutes spécialités confondues.

Source: OFS 2022

IRM

Avec le Japon et la Corée, la Suisse est le pays de l'OCDE qui dispose du plus grand nombre d'appareils d'imagerie par résonance magnétique (IRM) dans ses hôpitaux et cliniques, soit 25.1 IRM pour 1 million d'habitants chez nous, contre 6.6 en France et 12.6 en Allemagne.

Source : OCDE 2020



Dès CHF
16.95
 par mois

Les chutes font partie du jeu. Les meilleurs soins aussi.

Parce que l'assurance-accident obligatoire a des lacunes, Assura propose Previsia Extra pour vous et vos proches.

En cas d'accident, Previsia Extra vous donne accès à l'hospitalisation en division privée partout en Suisse et dans le monde entier. Elle vous permet aussi de bénéficier de médecines alternatives, de soins à domicile, d'une aide ménagère, d'une protection financière durant votre rétablissement, d'un capital en cas de séjour hospitalier et de bien d'autres prestations.

« Previsia Extra a pris en charge toutes les conséquences de mon accident de moto. Elle m'a accompagné durant ma convalescence et m'a aidé à sécuriser mes finances. »

« L'année dernière, j'ai été victime d'un accident de moto, dans un virage serré. J'ai dû subir deux opérations consécutives du bras. Les tâches courantes de la vie sont alors devenues difficiles à assumer, notamment mon ménage. Entrepreneur depuis plusieurs années, je n'ai pas pu travailler durant les six mois suivant l'accident. »

Thomas, 52 ans, indépendant

Prise en charge des frais de l'accident	CHF
Hospitalisation en division privée	16'300
Aide ménagère	300
Médecines alternatives	1'200
Effets personnels (casque et habits)	3'500
Soins à domicile	1'500
Frais de transport	450
Total remboursé par Assura	23'650

Capital versé en soutien

Capital en cas d'hospitalisation	3'000
Perte de gain	10'800
Capital total versé par Assura	13'800



Contact

previsia.assura.ch
 0800 277 872

